



Dimanche 16 octobre 2022 29<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire - Année C

« Dieu fera justice à ses élus qui crient vers lui »

## Évangile du jour Luc (Lc 18, 1-8)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager : « Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes. Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander : 'Rends-moi justice contre mon adversaire.' Longtemps il refusa ; puis il se dit : 'Même si je ne crains pas Dieu et ne respecte personne, comme cette veuve commence à m'ennuyer, je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse m'assommer.' » Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice ! Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Les fait-il attendre ? Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice. Cependant, le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » - *Acclamons la Parole de Dieu.*

### Homélie (par le diacre Jean-François DELARUE)

Ne nous voilons pas la face : ce que dit Jésus dans ce court évangile a du mal à nous convaincre, nous aussi, qui pensons pourtant avoir la foi. Nous avons sans doute l'expérience d'avoir quelquefois clairement obtenu ce que nous avons demandé à Dieu, mais sans doute aussi celle de demandes maintes fois exprimées et qui semblent ne pas avoir été entendues. Cette **expérience déroutante** n'est pas nouvelle : souvent dans les psaumes on s'interroge sur **l'apparente surdité de Dieu**. Pourtant Jésus est catégorique : si ce juge sans scrupule finit par rendre justice à la veuve qui le harcèle, Dieu en fera au moins autant.

Si l'on voulait résumer le propos de cet évangile, je dirais qu'il invite à **prier** dans la **foi** pour **demandeur** ce qui est **juste**. Prière, foi, demande, justice : attardons-nous sur chacun de ces quatre thèmes.

**Qu'est-ce que prier ? Pourquoi prier ?** Cela nous est nécessaire ; et nous savons que Jésus lui-même, dans sa chair d'homme, en éprouvait un ardent besoin. Prier est le moyen de concrétiser notre relation de foi à Dieu. C'est pour nous que c'est nécessaire, pas pour Dieu, qui sait bien ce qu'il nous faut.

Il y a bien des façons de prier et bien des formes de prière. L'évangile de ce jour concerne surtout **la prière de demande**. Jésus nous invite clairement à ne pas hésiter à demander, *sans se décourager*. Mais n'y a-t-il pas une contradiction avec cette autre parole : « *ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'en parlant beaucoup ils se feront mieux écouter* ». Réitérer nos demandes avec ferveur n'est pas rabâcher : c'est une façon de montrer au Seigneur notre confiance. Nous n'ennuyons pas Dieu ; il est meilleur père ou mère que nous ne le sommes : si nous arrivons à nous lasser quand nos enfants nous cassent les pieds, lui ne se lasse pas.

Mais ce qui nous chagrine, c'est **quand nos demandes semblent ne pas aboutir**, malgré nos réitérations, parfois durant des années, même pour des causes parfaitement légitimes et

désintéressées. Souvent nous pouvons faire nôtre cette parole du psalmiste : « *Combien de temps, Seigneur, vas-tu m'oublier, combien de temps, me cacher ton visage ?* ». **Notre foi est alors durement mise à l'épreuve.**

**En quoi peut alors consister cette foi ?** La prière inspirée, celle des psaumes nous autorise à exprimer tout autant notre incompréhension voire notre révolte que notre confiance

inconditionnelle : « *Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien ...* » aussi bien que : « *Réveille-toi, pourquoi dors-tu, Seigneur ? Lève-toi !* ». Notre foi consiste à **croire à l'amour que Dieu nous porte**, à la certitude qu'il veut ce qu'il y a de meilleur, pour nous, comme pour ceux pour lesquels nous prions. Nous sommes alors sûrs d'être entendus et compris, mais peut-être autrement que selon la vision que nous avons, nous, de ce meilleur. Et il nous faut l'accepter, **convenir que ses chemins ne sont pas nos chemins.**

Mais peut-être pensons-nous que nous ne sommes pas exaucés parce que ce que nous demandons ne devrait pas être demandé ? Jésus n'a-t-il pas dit : « *Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. ... Ce sont là toutes choses dont les païens sont en quête. Or votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela* ». Comme souvent, Jésus force ici le trait, afin de faire réagir. D'une part, rien ne nous interdit de demander ces choses pour ceux – hélas si nombreux – qui n'en disposent pas ou pas assez. Ne concluons pas de cette parole, à l'inverse de notre évangile, qu'il n'est pas besoin de demander. Jésus nous a d'ailleurs prescrit de dire : « *donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour* ».

Enfin l'évangile parle de *faire justice* et nous invite donc à réfléchir à **ce qu'il est juste de demander à Dieu**. Le Notre Père nous a été donné comme modèle. Ses premières demandes dénotent ce qui est le plus important pour nous tous, pour le monde entier : *que son nom soit sanctifié, que son règne vienne et que sa volonté soit faite*. Les suivantes concernent ce qui est le plus important pour chacun personnellement : le pain quotidien – autrement dit tout ce qui est nécessaire à une vie vraiment humaine – le pardon de nos péchés et la mise à distance du mal. Il est intéressant aussi d'aller voir vers quelles demandes nous oriente la liturgie. Voici par exemple, une oraison pour la messe de lundi dernier : « *Éloigne de nous, dans ta bonté, tout ce qui nous arrête, afin que, sans aucune entrave, ni d'esprit ni de corps, nous accomplissions d'un cœur libre tout ce qui vient de toi.*

Prier dans la foi pour demander ce qui est juste... La palette reste étendue de ce qui nous est loisible de demander, tant que nous concevons **la prière comme une relation d'amour et de confiance, c'est-à-dire de foi**. Cette attitude foncière est aussi à demander, comme nous y incite ailleurs le même St Luc : « *Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient !* »

Pour finir, méditons ce que dit St Augustin : « *Notre Seigneur ne veut pas être informé de notre désir, qu'il ne peut ignorer. Mais il veut que notre désir s'excite par la prière, afin que nous soyons capables d'accueillir ce qu'il s'apprête à nous donner.* »

